FRANÇOIS-MARIE ROBERT-DUTERTRE 1815–1898

Les moments heureux

Le bonheur, j'imagine,
C'est d'être à carnaval
Pressant la taille fine
D'une danseuse au bal,
Danseuse jamais lasse
Qui toujours avec grâce
Tourne, bondit et passe
Les yeux étincelants,
Le sein tremblant de joie
Dans un corset de soie,
Qui s'ouvre et se reploie
Complice des galants.

Le bonheur, c'est encore,
Aux vallons onduleux,
De voir lever l'aurore
Au fond des grands yeux bleus
D'une blonde bergère,
Si souple et si légère,
Que la douce fougère
La prend pour un oiseau,
Et si blanche à l'épaule
Que le vent qui la frôle
S'en souvient jusqu'au pôle
Et le dit au roseau

Le bonheur, c'est la flamme,
La flamme heureuse enfin
Qu'allume au fond de l'âme
Un joyeux séraphin
Quand, dans la basilique,
Une femme angélique,
A l'autel catholique,
Vous livre doucement
Une main satinée
A la vôtre enchaînée
Par le nœud d'hyménée
Et la foi du serment.